

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition Quotidienne.

Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS. \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER. \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition Hebdomadaire.

Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS. \$3.00 \$1.50 \$0.75 \$0.25
POUR L'ETRANGER. \$4.00 \$2.00 \$1.00 \$0.35

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 22 SEPTEMBRE 1905

Fondé le 1er Septembre 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENDES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOULEVENT AU PRIX DE CINQ CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

LES BLONDES S'EN VONT...

Da Gaulois
L'impitoyable statistique, qui continue de promener sur les choses de ce pauvre monde une curiosité d'autant plus irritante qu'elle est insatiable, vient de nous enlever une de nos dernières illusions. Le type blond, que nous croyions immortel, tend à disparaître. Le gîte sonore au pays de beauté. Les chiffres sont là, inexorables. Le pays de Gretchen lui-même est atteint: il n'y a plus que trente-trois blonds sur cent Allemands. L'Ecosse, la révérende Ecosse, offre une proportion encore moindre: seize sur cent, et l'Italie arrive bonne dernière avec deux.

Mais alors, le blond vénitien?
— On ne l'admira plus que dans les tableaux du Titien.
— Et la France? Parlez-nous de la France!
— La France, comme ses sœurs, se ressent de cette évolution, mais tient encore un rang fort honorable. Sur cent Français, il y a soixante et un blonds, exactement.

Alors les blondes de Paris?
— Ne sont pas toutes des brunes.
M. Paul Dhiffert, qui nous donne ces chiffres dans le curieux livre qu'il vient de publier sous ce titre: "La beauté s'en va," ne nous met pas moins en garde contre l'invasion prochaine des brunes. Je me hâte d'ajouter que l'auteur, fort prudent en cette grave question, se borne à enregistrer l'opinion des savants. Mais ceux-ci se montrent terriblement affirmatifs dans l'explication même qu'ils tentent du phénomène.

D'aucuns, à ce propos, assimilent la race à l'individu, rappellent l'évolution qui s'observe dans la coloration des cheveux de l'enfant, laquelle, avec l'âge, devient de plus en plus foncée. D'après cette théorie, les races blondes, en vieillissant, tendraient vers le brun. D'autres, savaient nos moins réputés, y voient l'absorption d'un type par l'autre, le plus faible par le plus fort, le modéré ou conservateur attaché au sol, qui est le blond, par l'aventurier, le combattif, le nomade, qui est le brun. Quelle que soit l'hypothèse adoptée, le fait se détache, très net: le monde va aux bruns.

Les brunes seront les premières par le nombre, mais nous ne continuerons pas moins à exercer la souveraineté du charme, disent les blondes. Les blondes ont sans doute raison. Ce charme s'exercera avec d'autant plus de force qu'il sera plus rare. N'empêche que les brunes estiment que, depuis le temps que les blondes tiennent le sceptre de la beauté, elles ne peuvent bien leur faire place. Elles le tiennent, en effet, depuis Vénus, à la suite de ce jugement célèbre où Paris, en jugeant comme il le fit, décréta un des canons de la beauté. Car Vénus était blonde.

Cependant, ce décret de Paris, pour impeccable qu'il ait été tenu par les poètes, n'a nullement empêché les brunes de triompher, en maintes circonstances, et de façon éclatante. En effet, si Thésée était blonde,

Cléopâtre était brune, comme l'était Frédégonde, comme le fut Isabeau de Bavière et cette Diane de Poitiers qui tint sous son joug deux Rois. La charmante Fontanges était brune elle aussi, ce qui est assez piquant, car, par sa grâce légère et sa douceur, et son rôle de sacrifiée, on se la représente plutôt blonde. La blonde, c'était Louise de la Vallière, délicate et fine, faite pour être fixée en un pastel, et aussi Mme de Montespan, blonde triomphante celle-ci, toute d'opulence et d'éclat, comme l'avait été un peu auparavant la belle Gabrielle, et avant celle-ci, Agnès Sorel. Blonde aussi Mme de Sévigné, qui nous le dit expressément!

La nuance dorée, intense ou légère, sera de plus en plus à la mode en France, jusqu'au moment où Marie Antoinette, de par la grâce de son idéal chevaleresque, décorera l'unique nuance. Et c'est un blond d'une délicatesse extrême. On ne s'habillera plus à la Cour que de "blond", à la nuance des cheveux de la Reine.

Cependant le blond n'est pas en faveur seulement à la Cour, il l'est aussi auprès des poètes et des beaux esprits. Ces vers du dix-septième siècle nous le disent:

En vain la brune a de l'esprit
En vain le sel de la saillie
Se mêle à tout ce qu'elle dit,
De ses attraits je me dédie.
Car une grâce sans seconde,
Je lui dis, Belle, en vérité,
Vous méritez bien d'être blonde.

Fontenelle, au siècle suivant, va célébrer, lui aussi, la blonde. On a de lui ce dialogue typique avec une blonde marquise envers laquelle, à ce point, il se montre trait encore galant. "Ne trouvez-vous pas, madame, lui demandait-il un soir, que le jour même n'est pas si beau qu'une belle nuit? — Oui, répondit la marquise, la beauté du jour est comme une beauté "blonde," qui a plus de brillant; mais la beauté de la nuit est comme une beauté "brune," qui est plus piquante. — Vous êtes bien généreuse, fit aussitôt Fontenelle, de donner cet avantage aux brunes, vous qui ne l'êtes pas; il est pourtant vrai que le jour est ce qu'il y a de plus beau dans la nature, et que les héroïnes de romans, qui sont ce qu'il y a de plus beau dans l'imagination, sont presque toujours blondes. — Ce n'est rien que la beauté si elle ne touche, répliqua la marquise; avouez que le jour ne vous eût jamais jeté dans une rêverie aussi douce que celle où je vous ai vu près de tomber tout à l'heure, à la vue de cette belle nuit. — J'en conviens, conclut Fontenelle, mais, en récompense, une blonde comme vous me ferait encore mieux rêver que la plus belle nuit du monde avec toute sa beauté brune!"

Bien se dit que Fontenelle n'eût pas eu autant d'esprit avec une brune en disant tout le contraire. Au siècle dernier, un poète ayant à formuler un choix entre la beauté de deux sœurs, dont l'une était brune et l'autre blonde, s'en tira par ce quatrain:

Vous êtes belle et votre soeur est belle;
Entre vous deux tout choix serait bien dur;
On dit qu'Amour était blond comme vous,
Et qu'il aimait une brune comme elle.

Mais ce ne sont pas seulement les beaux esprits et les faiseurs de petits vers qui ont célébré les blondes. De grands poètes s'en sont fait les chantres, et pour n'en citer qu'un seul, et de notre temps, M. François Coppée leur a dédié quelques-uns de ses plus beaux vers:

Car un amour perdu, mais dont je souffre encore,
Naguère m'inspira pour un front nimbé d'or;
Ce sont des cheveux d'or qui me font poète.

Que les poètes se rassurent, les poètes de notre soi et de notre langue. C'est à l'étranger que les blondes tendent à disparaître. La statistique nous dit que la France tient encore bon.

DEPECHEES TELEGRAPHIQUES

Forté émigration.
Madrid, Espagne, 21 septembre.—Des dépêches des districts de l'Andalousie, où règne la famine, disent que des trains partent chargés d'émigrants qui vont s'embarquer pour l'Amérique du Sud.

De nombreuses familles abandonnent leurs résidences et leurs fermes.
Quelques villages en Galicie ont été entièrement désertés faute d'espoir de recevoir les secours promis.

Les compagnies maritimes annoncent que quinze vapeurs portant des émigrants quitteront les ports de l'Andalousie en octobre. La presse engage le gouvernement à adopter des mesures énergiques contre cette émigration en masse en Amérique.

Rapport approuvé.
Lucerne, Suisse, 21 septembre.—Le Congrès de Paix International a approuvé à sa session d'aujourd'hui le rapport de son comité favorisant un rapprochement entre la France et l'Allemagne par l'établissement de relations commerciales et politiques plus intimes.

Requête du gouverneur Skallon.
Varsovie, Pologne Russe, 21 septembre.—Le gouverneur général Skallon a lancé un ordre d'armée appelant l'attention sur l'insuffisance de la police qui n'arrive pas à réprimer l'agitation générale dans la Pologne Russe, et sur la nécessité que les autorités militaires coopèrent vigoureusement et sans crainte à rétablir l'ordre.

Conférence privée.
Tokio, 21 septembre, 4:30 p. m.—Une longue conférence a eu lieu aujourd'hui entre le cabinet et les plus anciens hommes d'état, mais on ignore encore à quel sujet.

On a tout lieu de croire cependant que des questions sérieuses concernant la politique intérieure et étrangère ont été l'objet de la discussion.
Le public est de plus en plus anxieux que l'on révoque l'ordre proclamant la ville sous la loi militaire.

La presse japonaise.
Tokio, 21 septembre, 10:30 a. m.—Les journaux n'expriment pas aussi fréquemment leur mécontentement des termes de la paix qu'ils le faisaient il y a quelques temps.

La liste des journaux suspendus depuis que l'ordonnance d'urgence a été lancée comprend neuf feuilles publiées à Tokio et treize publiées ailleurs, dont cinq sont suspendues pour la seconde fois.
Au moment où a éclaté l'indignation populaire occasionnée par l'intervention de trois Européens à la fin de la guerre entre la Chine et le Japon plus de 200 journaux avaient été suspendus. Dix de ce nombre se publiaient à Tokio.

Le "Asahi", dont la publication a été interdite il y a douze jours, reste suspendu.
La nouvelle de la proposition de l'empereur de Russie d'avoir une seconde conférence de la paix à La Haye n'a encore soulevé aucuns commentaires dans la presse.

Le rapatriement des prisonniers russes.
Odessa, 21 septembre.—Le gouvernement russe a affrété le vapeur américain "Garonne", qui avec l'"Angora" et les vapeurs "St Pétersbourg", "Kostroma" et "Nijni Novgorod", de la flotte volontaire russe, partira dans quelques jours pour le Japon pour rapatrier les prisonniers russes.

L'armistice naval.

Vladivostok, mercredi 20 septembre. (Retard dans la transmission).—Les escadres russe et japonaise, commandées respectivement par le contre-amiral Jessen et le vice-amiral Kamimura, se sont rencontrées le 16 septembre dans la baie de Korulioff où les termes d'un armistice naval ont été signés entre les deux armées.

La conférence qui a duré cinq heures a déterminé les zones dans lesquelles les navires des deux nations sont libres de circuler et a réglé la question de contrebande.

Tokio, 21 septembre, 6 heures du soir.—Le département de la marine a confirmé aujourd'hui le rapport de Vladivostok annonçant qu'un armistice naval avait été conclu entre le contre-amiral Jessen, représentant l'escadre russe, et le vice-amiral Kamimura, au nom du Japon.

La partie étroite du golfe de Tartarie reste neutre.
Le contre-amiral Jessen a demandé l'autorisation de faire parvenir des provisions au Kamtchaka; l'amiral Kamimura a immédiatement consenti à accorder cette autorisation.

Droits de douane.
Shanghai, 21 septembre.—Les retours de droits de douane en Chine pour le second trimestre de 1905 accusent une augmentation de près de 30 pour cent sur ceux de 1904. L'accroissement à Shanghai a été de près de 60 pour cent.

A TOKIO.
Tokio, 21 septembre.—Une manifestation contre la paix a été faite hier dans le parc Uyu.

La pluie qui tombait à torrents a empêché un grand nombre de personnes d'y assister. L'assemblée a été calme.

Les entrées du parc étaient gardées par les troupes, mais à l'intérieur on ne voyait aucun agent de la force publique.

L'Assemblée a adopté une résolution demandant au cabinet de rompre le traité de paix ou de démissionner. Il a été décidé d'exercer une pression sur les membres de la chambre basse pour les obliger à se conformer à cette résolution. Les manifestants demandent aussi que l'administration de la police soit entièrement réformée.

Le renflouage du cuirassé "Mikasa."
Tokio, 21 septembre.—Des machines puissantes devant servir au renflouage du "Mikasa" sont arrivées à Sasebo de Port Arthur.

On espère que le cuirassé pourra être de nouveau mis à flot dans trois mois.

Séoul, 21 septembre.—L'amiral Arai qui a dirigé les travaux de renflouage du cuirassé "Varyag" a été reçu en audience, avant son départ pour le Japon par l'empereur de Corée qui lui a décerné une décoration.

L'amiral est parti mardi pour Sasebo. On suppose qu'il a été rappelé au Japon pour diriger les travaux de renflouage du cuirassé "Mikasa".

Le croiseur russe "Varyag" qui a été renfloué à Chemulpo avait été coulé par les Japonais au mois de février 1904.

Les attachés militaires américains en Mandchourie.
St-Petersbourg, 21 septembre.—Le brigadier-général Thomas H. Barny, le colonel John Van R. Hoff et le capitaine Sydney A. Colman, les attachés militaires américains en Mandchourie, sont partis hier de Khabarovsk pour les Etats-Unis. Ils rentreront via St-Petersbourg.

Le choléra en Allemagne.
Berlin, 21 septembre.—Le bulletin officiel publié aujourd'hui par les autorités sanitaires annonce que cinq nouveaux cas de choléra et trois décès ont été rapportés dans la journée. Total des cas 227 et 78 décès.

Explosion d'une bombe.

New York, 21 septembre.—L'explosion d'une bombe de dynamite sur l'escalier d'une maison garnie de la Première Avenue a causé une panique dans ce quartier ce matin.

Les maisons environnantes ont été ébranlées comme par un tremblement de terre et nombre de dormeurs ont été jetés de leur lit.

Il paraît extraordinaire que personne n'ait été sérieusement blessé. Le fracas de l'explosion a été entendu à plusieurs blocs de distance.

Deux magasins se trouvent au rez-de-chaussée de la maison en question. L'un est tenu par un marchand de viande nommé Henry Blumberg et, l'autre par un barbier du nom de S. Scarito. Seize familles occupaient les autres étages.

Mardi dernier Scarito se rendit au poste de police avec une lettre qu'il avait reçue et qui était signée "Black Hand." Il dit que c'était la quatrième qui lui avait été adressée, le sommant de donner un montant de \$2,000, sans lui dire pourtant à qui il devait remettre l'argent.

Il reçut l'assurance que des détectives l'occuperaient de l'affaire et s'en retourna chez lui complètement rassuré.

La bombe qui a éclaté ce matin avait été placée dans sa boutique. Un employé de Blumberg, qui occupait une chambre derrière l'étal de viande, a eu tellement peur qu'il en a perdu connaissance et n'a été ramené qu'au bout d'une demi-heure.

Les agents de police ont eu beaucoup de peine à rétablir la tranquillité parmi les habitants effrayés de la maison, qui s'enfuyaient frappés d'une terreur panique et n'ont consenti à se remettre au lit que longtemps après l'explosion.

Les portes et fenêtres et le boissage ont été très endommagés, mais le bâtiment même n'a pas été avarié.

Bécolite d'oranges.
San Francisco, 21 septembre.—D'après les rapports des fonctionnaires des lignes Atchinson, Topoka et Santa Fe et Southern Pacific 20,000 cars d'oranges ont été expédiés pendant la saison qui vient de finir.

Les envois du comté Butte et de la section San Joaquin, sont compris parmi ainsi que du sud de la Californie, mais c'est surtout de ce dernier pays que viennent les oranges.

La valeur totale de ces expéditions qui comprennent 10, 498, 000 boîtes, se monte approximativement à \$23,925,000.

Les cultivateurs et les expéditeurs ont eu \$14,500 de ce montant, et la balance, c'est-à-dire \$9,425,000 est allée aux chemins et aux lignes de chars réfrigérateurs.

Les fonctionnaires des chemins de fer estiment que le marché de l'est chargera 37,000 cars pour la saison qui s'ouvre en novembre.

Deux de septuagénaires.
New York, 21 septembre.—Deux hommes de 70 ans, habitant l'asile des indigents de Bridgewater, N. J., George Potts et Edward Riley, se sont battus en quel hier avec des couteaux de cuisine et ils succomberont probablement tous deux à leurs blessures.

Ils vivaient en paix à l'institution depuis quelque temps, et ils refusent de dire pourquoi ils se sont battus. S'ils se rétablissent ils seront arrêtés.

Mesure de précaution.
New York, 21 septembre.—Il est arrivé aujourd'hui à l'entrepôt du vapeur "Graf Waldersee" 1,002 personnes qui ont été transférées sur trois différents vapeurs par suite des règlements de quarantaine imposés à tous ceux qui quittent Hambourg depuis que le choléra y a éclaté.

Les émigrants sont partis sur le vapeur "Moltke", et sont descendus à Cuxhaven où ils se sont embarqués sur le vapeur "Bulgaria" et ont été détenus à bord pendant huit jours.

Finalement le "Bulgaria" les a transférés sur le "Graf Waldersee."

ELIXIR ALIMENTAIRE DUCRO

est le TONIQUE qui a été prescrit par la profession médicale, et employé avec tant de succès pendant les épidémies de Fièvre Jaune depuis 1878.

Il Redonne de la Vitalité au Corps et Reconstitue tout le Système.

E. FUGERA & Co. Agents pour les E.-U. New York.

LA FIEVRE JAUNE.

Jackson, Miss., 21 septembre.—Le Bureau de Santé d'Etat a été prié d'envoyer un expert médical à Roxie pour diagnostiquer un cas de fièvre suspect qui vient d'être découvert dans ce village. Roxie est situé à une petite distance en aval d'Hamburg où plusieurs cas de fièvre jaune ont éclaté dernièrement.

Le Dr Haralson, de Vicksburg, a reçu ordre de se rendre à Roxie.

Mobile, Ala., 21 septembre.—On mande de Pensacola que "Item" que cinq nouveaux cas de fièvre jaune ont été rapportés ce matin au Bureau de Santé de cette ville.

La quarantaine à New York.
New York, 21 septembre.—M. D. O. Holloran, agent des voyageurs de la compagnie du Southern Pacific à la Nouvelle-Orléans, qui est arrivé aujourd'hui à New York à bord du "Comus" a été transféré à la quarantaine.

Les fonctionnaires du service sanitaire qui l'ont examiné ont remarqué que sa température était très élevée et ont ordonné qu'il fut placé en observation à l'île Hoffman.

Mme Halloran et ses deux enfants, groupés ne présentant aucun symptôme de fièvre, ont été autorisés à se rendre à l'île Hoffman.

Le domicile de M. Halloran à la Nouvelle-Orléans est au No. 1418 de la rue Royale.

Cas suspect à Jackson.
Jackson, Miss., 21 septembre.—Un cas de fièvre suspect a été rapporté ce matin au Bureau de Santé de Jackson.

Le chirurgien Wasson, du service des hôpitaux de la marine a quitté immédiatement Gulfport par train spécial pour se rendre à Jackson où il fera le diagnostic de ce cas.

Le malade est une dame Coors, demeurant dans la rue South State. Elle n'a pas quitté la ville de l'été, excepté pour se rendre aux funérailles de sa mère à Hazelhurst, il y a deux semaines.

Un mari qui brûle sa femme et ses trois enfants.
Madison, Ind., 21 septembre.—George Ford, un habitant de Beatyville Ridge, comté de Switzerland, a, dans le courant de la nuit dernière, mis le feu à la maison où dormaient sa femme et ses trois enfants.

Les occupants de la maison ont tous péri dans les flammes. On croit que Ford ne jouit pas de toutes ses facultés.

La ratification du traité de paix.
Washington, 21 septembre.—On peut affirmer définitivement que l'échange de ratifications du traité de paix entre la Russie et le Japon, aura lieu à Washington si tôt que le traité aura été signé par le Mikado et le Czar.

Il est probable que la ratification aura lieu à la Maison Blanche, mais aucun arrangement

Incorporée en 1882.
W.M. C. FAUST, Président. P. LANG, Secrétaire.

UNION SANITARY Excavating Co.

Sont prêts sur un prompt avis à nettoyer et désinfecter complètement toutes sortes d'urinoirs, volées et latrines en terre, etc. Travaux de première classe. Conditions raisonnables. BUREAU, 84 RUE COMMUNE, près de la rue Baronne, Téléphone 3314.

Un incident entre Cuba et les Etats-Unis.

La Havane, 21 septembre.—Le gouvernement cubain ayant été avisé que, mardi soir, après un grand meeting libéral à Cienfuegos des troubles s'étaient produits et que l'émission du consul américain avait été couverte de boue, le secrétaire d'état s'est immédiatement rendu chez M. Sleeper, le chargé d'affaires américain, auquel il a présenté de formelles excuses, l'assurant que des efforts énergiques seraient faits pour retrouver les coupables qui seraient punis avec toute la rigueur des lois.

Washington, 21 septembre.—M. Quesada, ministre de Cuba à Washington, s'est élevé aujourd'hui en termes très énergiques contre l'outrage commis à Cienfuegos.

Le ministre a déclaré que le gouvernement cubain ferait tout son possible pour retrouver les individus qui avaient souillé de boue l'émission du consul américain.

M. Quesada s'est rendu au département d'Etat où il a présenté au secrétaire par infirm une copie du télégramme suivant qu'il venait de recevoir du secrétaire d'Etat cubain:

"Hier matin l'émission du consul américain à Cienfuegos a été souillée avec de la boue. Exprimez au secrétaire d'Etat américain combien profondément nous regrettons cet incident qui ne doit pas être interprété comme une manifestation d'hostilité de la part du peuple cubain, mais plutôt comme l'acte isolé d'un criminel cherchant à créer des difficultés au gouvernement cubain.

"Une enquête approfondie a été immédiatement ordonnée, en vue de punir l'auteur d'une action aussi répugnante."

Reprise de service.
San Francisco, 21 septembre.—La guerre étant terminée la Tuyo Kisen Kaisha, autrement dit la compagnie japonaise de Navigation, reprendra son service postal régulier entre les ports d'Extrême-Orient.

La compagnie a officiellement annoncé aujourd'hui que le service serait repris le 25 septembre. Le vapeur "America", appartenant à la dite compagnie, quittera Kobe ce jour là et arrivera à San Francisco le 17 octobre. Pour son voyage de retour "America" quittera San Francisco le 27 octobre à destination de Hong Kong.

Maladie de Mlle Leeds.
New York, 21 septembre.—Mlle Virginia Miles Leeds, l'écrivain, est sérieusement malade ici des suites d'une opération de l'appendicite. Son état était considéré très grave hier soir. Mlle Leeds appartient à une famille distinguée du sud.